



Accra, Ghana 16 août 2023

Communiqué de presse

Les jeunes Africains dépassent les générations précédentes, avec 66% atteignant l'enseignement secondaire, mais ils sont toujours aux prises avec le chômage

Les jeunes Africains prennent de l'avance sur leurs prédécesseurs, avec 66% d'entre eux atteignant l'enseignement secondaire. Cette réalisation, cependant, contraste fortement avec la réalité selon laquelle les jeunes sont toujours aux prises avec le chômage.

Cela selon les résultats d'une étude dévoilés jeudi lors d'un webinaire dirigé par des jeunes et organisé par Afrobarometer en partenariat avec la Fondation Mastercard. Sous le thème « Comprendre le point de vue des jeunes : Explorer les besoins et les aspirations », le webinaire a réuni des jeunes militants pour faire la lumière sur des questions critiques concernant les jeunes Africains, notamment le chômage, les opinions sur la démocratie et la participation politique.

Présentant les résultats des enquêtes Afrobarometer de 36 pays africains interrogés en 2021/2022, Shannon van Wyk-Khosa, gestionnaire du portefeuille numérique d'Afrobarometer, a révélé que si le chômage est en tête de liste des problèmes les plus importants auxquels les jeunes africains souhaitent que leur gouvernement s'attaque, les gouvernements sont régulièrement mal notés pour leurs efforts de création d'emplois. Sur les 36 pays, seuls deux ont des majorités qui approuvent la performance de leurs gouvernements en matière de création d'emplois – la Zambie (72%) et les Seychelles (60%). Des majorités dans d'autres pays disent que leurs gouvernements font un mauvais travail.

Partageant des données sur la démocratie, Wyk-Khosa a déclaré que « par rapport aux citoyens âgés, les jeunes expriment un plus grand mécontentement à l'égard de la démocratie, se méfient de leurs dirigeants élus et sont plus ouverts à une intervention militaire en cas d'abus de pouvoir ».

Près de six Africains sur 10 de moins de 36 ans (56%) sont prêts à tolérer une intervention militaire si les dirigeants élus abusent du pouvoir – 10 points de pourcentage de plus que parmi les plus de 55 ans.

Malgré leurs divers défis, les jeunes affichent des taux d'engagement politique inférieurs à ceux de leurs aînés à travers une variété d'indicateurs, y compris voter aux élections nationales, assister à des réunions communautaires, se joindre à d'autres pour soulever des problèmes et contacter leurs dirigeants pour discuter de problèmes importants.

Ayobami Ojebode, directeur du renforcement des systèmes de recherche et de la mobilisation des connaissances à la Fondation Mastercard, a souligné l'engagement de la Fondation à autonomiser la jeunesse africaine grâce à des stratégies et des initiatives éclairées.

« Nous ne prétendons pas savoir quels sont les problèmes les plus importants des jeunes, ni ce qu'ils pensent des conditions économiques de leur pays ou d'eux-mêmes », a déclaré Ojebode dans son allocution de bienvenue. « C'est pourquoi nous avons ouvert des canaux qui nous permettent d'écouter simplement les jeunes. Dans chacun de nos pays d'intervention, nous avons des groupes consultatifs de jeunes qui travaillent avec nos équipes nationales ».





Conformément à leur engagement commun à offrir une plateforme pour que les voix africaines soient entendues, le webinaire fait partie du partenariat « Explorer les problèmes et les priorités des jeunes et renforcer les capacités des jeunes à travers l'Afrique » entre Afrobarometer et la Fondation Mastercard. Le partenariat soutient Afrobarometer dans la production et la diffusion à grande échelle de données sur les priorités et les aspirations de la jeunesse africaine.

Mohammed El-Ouazzani Hassani, étudiant en master en études de données et du discours à l'Université Technique de Darmstadt, en Allemagne, a animé le webinaire dirigé par des jeunes.

Citations notables

Dedo Doku, boursier du DAAD (Service allemand d'échanges universitaires) Leadership for Africa

« Les données démographiques exigent de manière non négociable que les jeunes soient les parties prenantes les plus critiques et les principaux clients de tout programme économique africain. Nous devons reconnaître notre pouvoir, exploiter nos énergies en soutenant les efforts de mobilisation existants pour assurer une gouvernance appropriée et des processus démocratiques pour un avenir durable ».

Farida Bemba Nabourema, directrice exécutive de la Ligue Civile Togolaise

« Dans de nombreuses régions de ce continent, les jeunes sont livrés à eux-mêmes. Les conditions dans lesquelles ils vivent se détériorent de jour en jour. Il y a une insécurité croissante, des inégalités croissantes et une absence de services de base. L'incapacité totale de nos gouvernements à fournir des services de base a créé un environnement de mécontentement où les jeunes doivent subvenir à leurs besoins ».

Louise Kanza, consultante en développement international

« Nos défis trouvent leurs racines dans notre manque d'unité et de panafricanisme ».

Mandipa Ndlovu, chercheur en gouvernance et analyste des politiques de développement

« Le reste de l'Afrique n'est pas à l'abri des effets d'entraînement de ce qui se passe au Sahel. Les jeunes ont besoin d'être concrètement rassurés sur le fait que leurs dirigeants travaillent pour eux et non contre eux ».

A propos d'Afrobarometer

Afrobarometer (AB) est une source fiable de données et d'analyses de haute qualité sur ce que pensent les Africains. Avec un historique inégalé de plus de 350.000 entretiens dans 42 pays, représentant les points de vue de 75% de la population africaine, AB mène la charge pour combler le déficit de données du continent. Les données de l'AB éclairent de nombreux indices mondiaux, tels que l'indice Ibrahim de la Gouvernance Africaine, le Baromètre Mondial de la Corruption de Transparency International et les Indicateurs Mondiaux de Gouvernance de la Banque Mondiale. Les données sont également utilisées pour les analyses des risques pays et par les agences de notation et de prévision du crédit telles que l'Economist Intelligence Unit. Tous les ensembles de données d'AB sont accessibles au public sur le <u>site Web</u> et peuvent être analysés gratuitement à l'aide de <u>l'outil d'analyse de données en ligne</u> d'AB.





A propos de la Fondation Mastercard

La Fondation Mastercard est un organisme de bienfaisance canadien et l'une des plus grandes fondations au monde. Il travaille avec des organisations visionnaires pour faire progresser l'éducation et l'inclusion financière afin de permettre aux jeunes d'Afrique et aux jeunes autochtones du Canada d'accéder à un travail digne et épanouissant. Créée en 2006 grâce à la générosité de Mastercard lorsqu'elle est devenue une entreprise publique, la fondation est une organisation indépendante distincte de l'entreprise, avec des bureaux à Toronto, Kigali, Accra, Nairobi, Kampala, Lagos, Dakar et Addis-Abeba. Ses politiques, opérations et décisions de programme sont déterminées par le conseil d'administration et la direction de la Fondation.

Pour plus d'informations sur la Fondation, rendez-vous sur www.mastercardfdn.org.

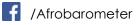
Pour plus d'informations, veuillez contacter :

Hassana Diallo

Tél: +221777137253

Email: hdiallo@afrobarometer.org

Visitez-nous sur <u>www.afrobarometer.org.</u> Suivez #VoicesAfrica.





@Afrobarometer



/Afrobarometer